



# INVESTMENT TRENDS MONITOR

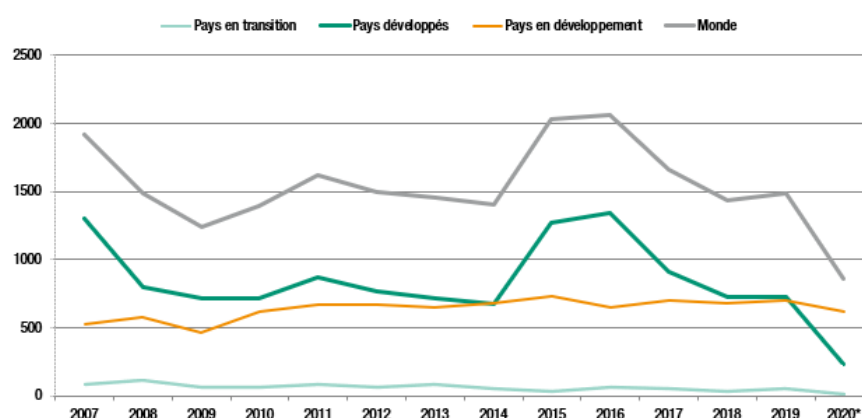


## LES FLUX D'IDE MONDIAUX EN BAISSSE DE 42% EN 2020 Nouvelle baisse attendue en 2021, qui pourrait compromettre une reprise durable

### P O I N T F O R T S

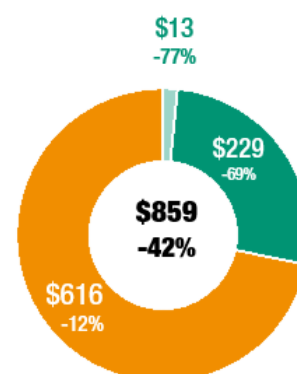
- Les investissements directs étrangers (IDE) mondiaux se sont effondrés en 2020, chutant de 42% à environ 859 milliards de dollars, contre 1,5 milliards de dollars en 2019 (figure 1). Les IDE ont terminé 2020 à un niveau inférieur de plus de 30% à celui qui était le leur au plus creux de la crise financière mondiale de 2009.
- L'essentiel de la baisse concerne les pays développés, où les flux d'IDE ont chuté de 69% pour s'établir à environ 229 milliards de dollars. Les flux vers l'Europe se sont complètement taris à - 4 milliards (et l'on relevait des flux négatifs significatifs pour plusieurs pays). Une forte baisse a également été enregistrée aux États-Unis (-49%) - à 134 milliards de dollars.
- Le déclin des IDE dans les économies en développement est relativement moindre – moins 12%, pour un montant estimé à 616 milliards de dollars. La part des économies en développement dans l'IDE mondial a atteint 72% - la part la plus élevée jamais enregistrée. La Chine arrive en tête du classement des plus grands bénéficiaires d'IDE.
- La baisse des flux d'IDE dans les régions en développement a été inégale. Elle est de l'ordre de -37% en Amérique latine et dans les Caraïbes, de -18% en Afrique et de -4% en Asie en développement. L'Asie de l'est reste la plus grande région d'accueil des IDE, représentant en 2020 un tiers de l'IED mondial. Les IDE vers les économies en transition ont diminué de 77% pour s'établir à 13 milliards de dollar.

**Figure 1. Entrées d'IDE: Dans le monde et par groupes d'économies, 2007–2020\***  
(En milliards de dollars américains)



Source: CNUCED.

\* Estimations préliminaires.



- *Tendances dans les principales économies et régions:*
  - Les IDE en Chine, où la phase précoce de la pandémie s'est traduite par une forte baisse des investissements, ont terminé l'année sur une légère augmentation (+ 4%).
  - Les IDE en Inde ont augmenté de 13% grâce aux investissements dans le secteur numérique.
  - Les IDE dans l'ASEAN - moteur de la croissance des IDE au cours de la dernière décennie - ont diminué de 31%.
  - La réduction de moitié des entrées d'IDE vers les États-Unis est due à la forte diminution des investissements dans les capacités nouvelles et des fusions et acquisitions transfrontalières (M&A).
  - Les IDE dans l'UE ont diminué des deux tiers, avec des baisses importantes pour tous les principaux bénéficiaires; les flux vers le Royaume-Uni sont tombés à zéro.
- *A l'avenir, la tendance des IDE devrait rester faible en 2021.* Les données relatives aux annonces d'investissement - un indicateur des tendances à venir, révèlent un tableau contrasté, mais suggèrent néanmoins une tendance baissière:
  - Les annonces nettement plus faibles de projets entièrement nouveaux (-35% en 2020) suggèrent qu'un retournement de tendance dans les secteurs industriels n'est pas encore en vue.
  - Les hausses du volume des accords de financement de projets internationaux au quatrième trimestre de 2020 ont atténué les baisses antérieures (-2% pour l'année). L'investissement international dans le secteur des infrastructures, également soutenu par des programmes de soutien économique dans les pays développés, pourrait ainsi se révéler plus fort que prévu.
  - De même, la chute des fusions-acquisitions transfrontalières en 2020 (-10%) a été atténuée par un rebond vers la fin de l'année. En ce qui concerne les annonces de fusions et acquisitions, la forte activité dans les industries technologiques et pharmaceutiques devrait conduire à une hausse des flux d'IDE liés aux fusions et acquisitions.
- *Pour les pays en développement, les tendances en matière d'annonces de nouveaux projets et de financement de projets sont une préoccupation majeure.* Bien que les flux globaux d'IDE dans les économies en développement semblent relativement résilients, les annonces de nouveaux projets ont diminué de 46% (-63% en Afrique; -51% en Amérique latine et dans les Caraïbes et -38% en Asie) et le financement de projets internationaux de 7% (-40% en Afrique). Ces types d'investissement sont essentiels au développement des capacités de production et des infrastructures et donc influent sur les perspectives de reprise durable.
- Les risques liés à la dernière vague de la pandémie, le rythme du déploiement des programmes de vaccination et des programmes de soutien économique, la fragilité de la situation macroéconomique dans les principaux marchés émergents et l'incertitude quant à l'environnement politique mondial en matière d'investissement constituent autant de facteurs qui continueront d'affecter les IDE en 2021.

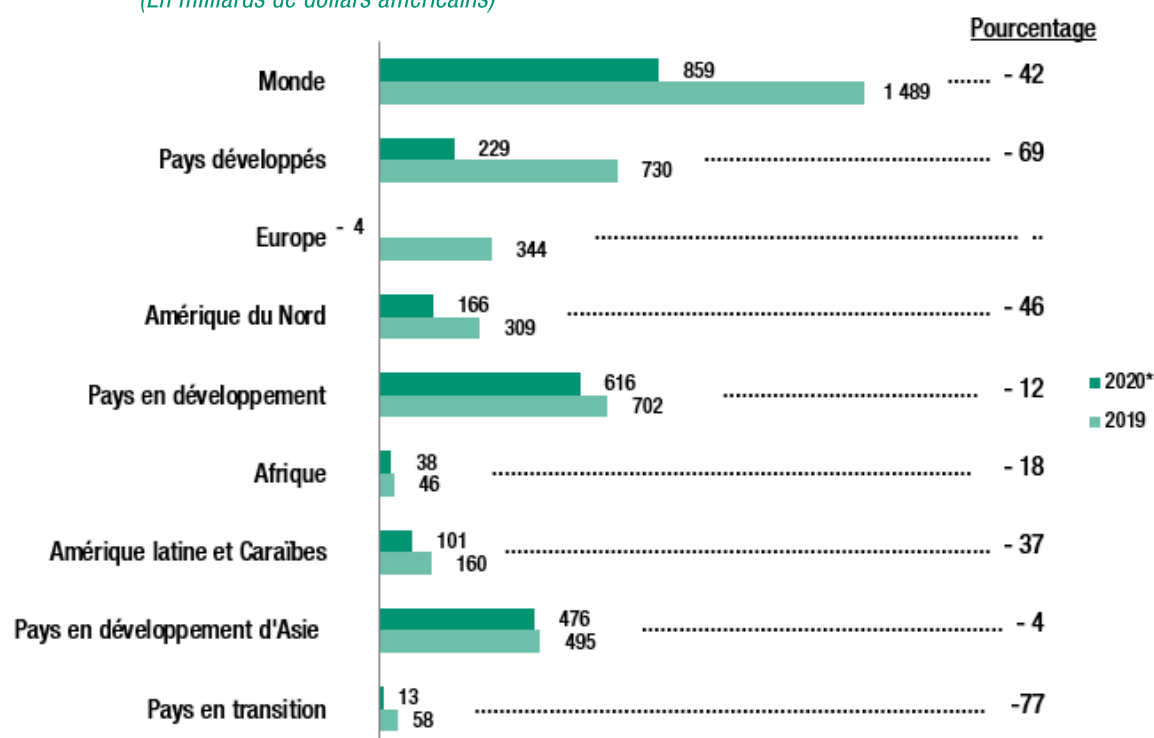
Conformément aux prévisions du Rapport sur l'investissement dans le monde 2020, les entrées mondiales d'IDE - à l'exclusion des centres financiers offshore des Caraïbes, ont chuté de 42% en 2020, atteignant environ 859 milliards de dollars. La pandémie de COVID-19 a affecté tous les types d'investissement: les annonces de projets de création de capacités nouvelles (-35%), les fusions-acquisitions transfrontalières (-10%) et les accords nouveaux d'opérations de financement de projets à l'international (-2%).

Par région, la baisse des flux vers l'Europe (de plus de 100%) et l'Amérique du Nord (-46%) a le plus contribué à la chute des IDE mondiaux. Les flux d'IDE n'ont diminué que de 4% dans les pays en développement d'Asie (figure 2). Du fait de ces différences régionales, la part des économies en développement est passée à 72% du total mondial

### Les GITM de la CNUCED:

- **Premières estimations en année pleine des flux d'IDE pour 2020**
- **153 économies incluses**
- **111 sources officielles nationales ont vérifié les estimations de fin d'année**
- **98% des flux mondiaux d'IDE couverts**

**Figure 2. Entrées d'IDE par région 2019 et 2020\***  
(En milliards de dollars américains)

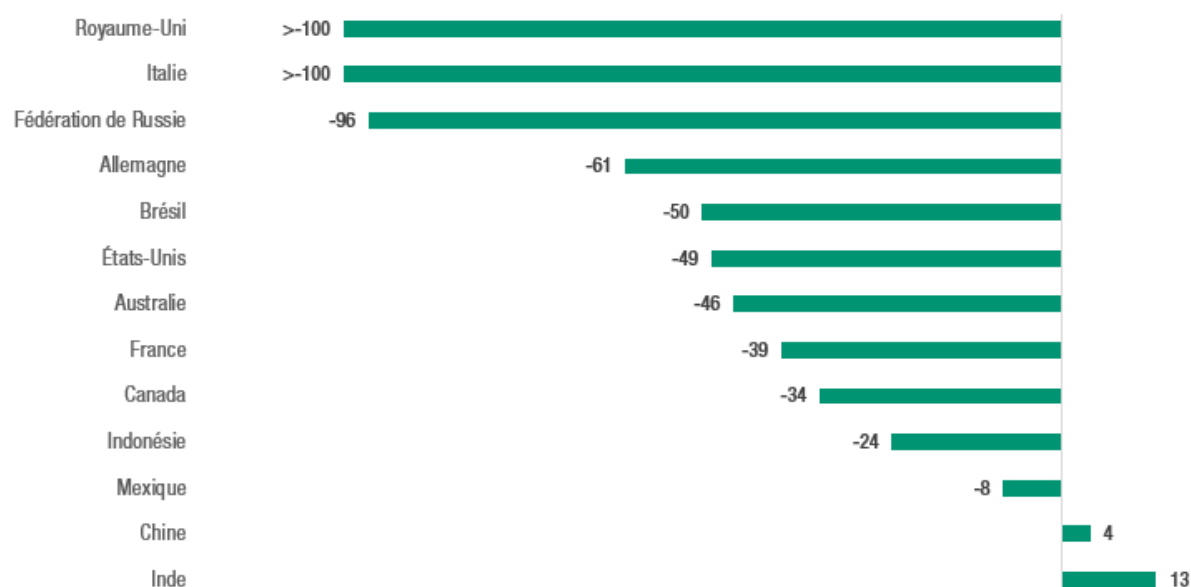


Source: CNUCED.

\* Estimations préliminaires.

Si l'on examine les principales économies d'accueil des IDE, on s'aperçoit que la Chine est devenue le premier bénéficiaire des IDE, avec environ 163 milliards de dollars de flux entrants ; elle est suivie des États-Unis avec 134 milliards de dollars. L'impact dramatique du COVID-19 sur les entrées d'IDE dans les principales économies est d'avantage mis en évidence par la comparaison d'avec les tendances pré-pandémie pour les principaux bénéficiaires. La figure 3 montre la variation en pourcentage dans les plus grandes économies du top 20 en 2019 (comme figurant dans le Rapport annuel sur l'investissement dans le monde). En termes relatifs, les flux ont diminué le plus fortement au Royaume-Uni, en Italie, en Fédération de Russie, en Allemagne, au Brésil et aux États-Unis. L'Inde et la Chine ont résisté à la tendance baissière.

**Figure 3. Évolution des entrées d'IDE en 2020 pour certaines des principales économies bénéficiaires des IDE en 2019**  
(En pourcentage)



Source: CNUCED.

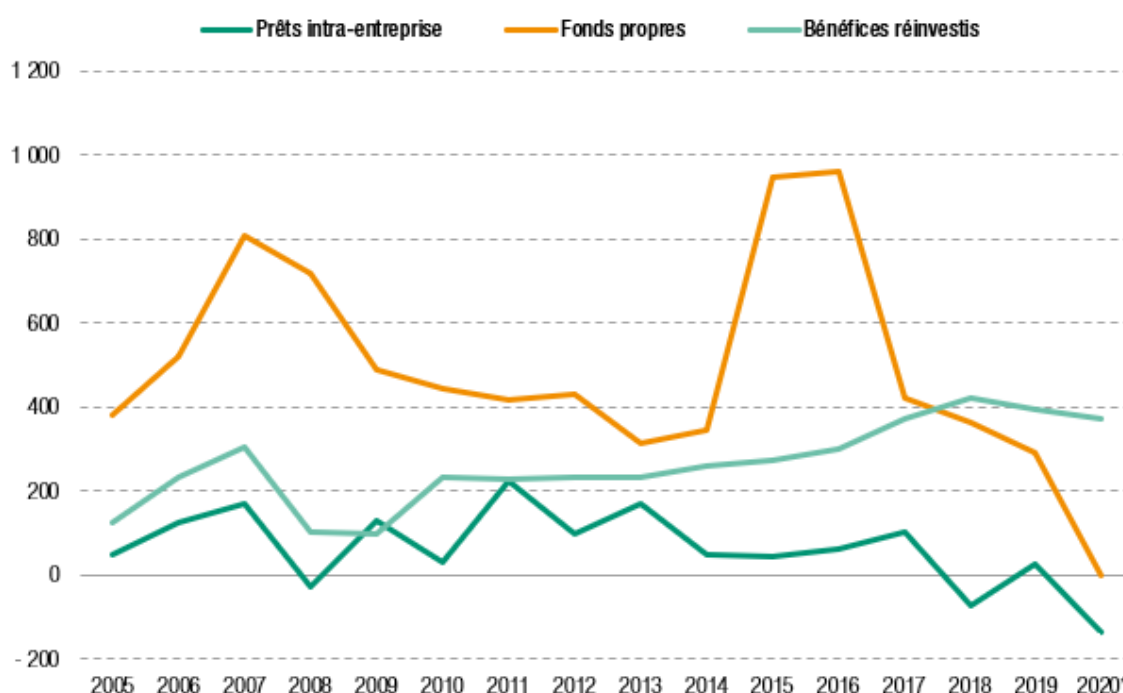
## Les flux d'IDE vers les pays développés ont diminué

Les flux d'IDE vers les pays développés ont chuté de 69%, en direction de niveaux enregistrés pour la dernière fois il y a près de 25 ans. Près de 80% de la baisse de 630 milliards de dollars enregistrée dans le monde était attribuable aux économies développées. À environ 229 milliards de dollars, les entrées dans les économies développées ne représentaient qu'un tiers du point bas après la crise financière mondiale de 2009 (714 milliards de dollars environ). Les entreprises multinationales (EMN) ont considérablement réduit leurs nouvelles prises de participation. Ceci, cumulé à la baisse de l'activité de fusions et acquisitions, est à l'origine de la forte baisse de la composante capitaux propres des IDE (à un niveau proche de zéro). Les prêts intra-entreprises sont devenus négatifs (-134 milliards de dollars), les sociétés mères ayant retiré ou remboursé des prêts de leurs filiales, renforçant ainsi leurs bilans. Contrairement aux attentes et malgré des niveaux de bénéfices nettement plus faibles, les bénéfices réinvestis dans les filiales étrangères sont restés relativement stables, en baisse de seulement 6% (figure 4).

Les entrées d'IED vers l'Europe ont chuté pour atteindre des valeurs négatives (-4 milliards de dollars), principalement en raison de flux d'IDE fortement négatifs dans les pays à flux de conduits importants, comme les Pays-Bas et la Suisse. Les flux vers les Pays-Bas sont tombés à environ -150 milliards de dollars en 2020 en raison de cessions importantes d'actions et de prêts intra-entreprises négatifs (-125 milliards de dollars et -102 milliards de dollars, respectivement). La valeur des fusions-acquisitions transfrontalières dans le pays a atteint près de 100 milliards de dollars en raison d'une reconfiguration d'entreprise enregistrée comme une fusion d'Unilever (Royaume-Uni) avec Unilever (Pays-Bas) pour 81 milliards de dollars. Les IDE en Suisse sont restés négatifs à -88 milliards de dollars, en partie en raison de cessions importantes de capitaux propres (pour un montant estimé à -155 milliards de dollars).

Les IDE vers l'Union Européenne des 27 ont diminué de 71% pour s'établir à 110 milliards de dollars, contre 373 milliards de dollars en 2019. Parmi les membres de l'UE, 17 ont vu leurs IDE diminuer. L'Allemagne a enregistré une forte baisse des IDE (de 58 milliards de dollars en 2019, à 23 milliards de dollars) et ce, malgré un bond des fusions et acquisitions transfrontalières. Les flux ont fortement baissé vers l'Italie et l'Autriche en raison d'importants désinvestissements; en Italie, les actifs de tours mobiles de Vodafone (Royaume-Uni) ont été vendus à Telecom Italia SpA pour 5,8 milliards de dollars, tandis qu'en Autriche Mubadala Investment Co PJSC (Emirats Arabes Unis) a cédé 36% de Borealis à OMV AG pour 4,7 milliards de dollars. La France a également vu ses IDE baisser de 39% à 21 milliards de dollars, en partie en raison de la baisse des fusions et acquisitions qui sont passées de 18 milliards de dollars à 5,1 milliards de dollars.

**Figure 4. Pays développés: entrées d'IED par composante 2005–2020\***  
(En milliards de dollars américains)



Source: CNUCED.

\* Estimations préliminaires.

Les flux d'IDE vers le Royaume-Uni se sont élevés à 1,3 milliard de dollars (contre 45 milliards de dollars en 2019), principalement en raison d'importants prêts intra-entreprises négatifs et de certains désinvestissements en capitaux propres (par exemple, Swiss Re a cédé son groupe ReAssure à Phoenix Group Holding pour 4,2 milliards de dollars). Les bénéfices réinvestis sont devenus positifs à environ 27 milliards de dollars, à comparer à moins 5 milliards de dollars en 2019.

Quelques pays européens ont vu leurs IDE augmenter malgré la crise. Les IDE ont doublé en Suède, passant de 12 à 29 milliards de dollars, les multinationales américaines ayant injecté des prêts dans leurs filiales. Les IDE vers l'Espagne ont augmenté de 52% grâce à plusieurs acquisitions (par exemple un groupe de private equity des États-Unis (Cinven, KKR et Providence), a acquis 86% de Masmovil pour 2,8 milliards de dollars).

Les flux d'IDE vers *l'Amérique du Nord* ont diminué de 46% pour s'établir à 166 milliards de dollars, tandis que les fusions et acquisitions transfrontalières chutaient de 43%. Les projets d'investissement annoncés en matière de création de nouveaux sites ont diminué de 29% et les opérations de financement de projets de 2%. L'IDE aux États-Unis a été réduit de moitié (-49%) pour s'établir à 134 milliards de dollars. Les investissements des firmes multinationales du Royaume-Uni, d'Allemagne et du Japon aux États-Unis ont considérablement diminué. La baisse a principalement affecté le commerce de gros, les services financiers et la fabrication. Les ventes de fusions et acquisitions internationales d'actifs américains à des investisseurs étrangers ont diminué de 41%, principalement dans le secteur primaire. L'IED au Canada a diminué de 34% pour s'établir à 32 milliards de dollars, les multinationales des États-Unis ayant réduit de moitié les nouveaux investissements dans le pays.

Parmi les autres économies développées, les flux vers l'Australie ont diminué (-46% à 22 milliards de dollars), tandis que ceux vers Israël ont augmenté (passant de 18 milliards de dollars à 26 milliards de dollars), tout comme ceux vers le Japon (de 15 milliards de dollars à 17 milliards de dollars). En Israël, les fusions et acquisitions dans les industries liées à l'informatique ont augmenté de 31% à 7,3 milliards de dollars (par exemple, Nvidia (États-Unis) a acquis Mellanox pour 6,9 milliards de dollars).

## Les économies en développement représentent désormais plus de 70% des IDE mondiaux

Les flux d'IDE vers les pays en développement ont diminué de 12% (pour atteindre quelques 616 milliards de dollars). La baisse concerne tous les types d'investissements: la valeur des projets nouveaux annoncés (-46%), le nombre de financements de projets transfrontaliers (-7%) et la valeur des ventes de fusions-acquisitions transfrontalières (-4%).

Les IDE dans *les pays en développement d'Asie* ont chuté de 4% pour s'établir à 476 milliards de dollars en 2020, la contraction la plus faible de toutes les régions. L'IED en Asie de l'Est a en fait augmenté de 12% pour atteindre 283 milliards de dollars. Cela s'explique en partie par un rebond des flux financiers vers Hong Kong, Chine (+40%) après que les troubles ont abouti à des valeurs exceptionnellement basses en 2019. Les flux d'IDE vers la Chine ont augmenté de 4% à 163 milliards de dollars, faisant du pays le plus grand bénéficiaire en 2020. Le retour à une croissance positive du PIB (+2,3%) et le programme ciblé de facilitation des investissements du gouvernement ont contribué à stabiliser l'investissement. Les IDE dans les industries de haute technologie ont augmenté de 11% en 2020. Les fusions-acquisitions transfrontalières ont augmenté de 54%, principalement dans les industries des TIC et des produits pharmaceutiques. Une opération notable a été l'acquisition de BeiGene par Amgen (États-Unis) pour 4,9 milliards de dollars. En République de Corée, les IDE ont reculé de 42% à 6 milliards de dollars, avec une baisse significative des fusions-acquisitions transfrontalières.

Les IDE en Asie du Sud-Est se sont contractés de 31% à 107 milliards de dollars en raison d'une baisse des investissements en faveur des principaux bénéficiaires de la sous-région: les entrées à Singapour ont diminué de 37% à 58 milliards de dollars, de 24% en Indonésie à 18 milliards de dollars, de 10% au Viet Nam à 14 milliards de dollars et de 68% en Malaisie à 2,5 milliards de dollars. À Singapour, au travers duquel les investissements dans la sous-région sont souvent canalisés, les fusions-acquisitions transfrontalières se sont contractées de 86%, traduisant un ralentissement significatif des acquisitions étrangères dans la sous-région. En Thaïlande, les IDE se sont contractés de 50% à 1,5 milliards de dollars, principalement en raison d'un désinvestissement important (Tesco (Royaume-Uni) a vendu ses magasins à un groupe d'investisseurs thaïs pour 9,9 milliards de dollars). A contre-courant de la tendance générale, les flux d'IDE aux Philippines ont augmenté de 29% pour atteindre 6,4 milliards de dollars. L'importance de l'Asie du Sud-Est en tant que moteur des IED reste patente; Les investissements annoncés dans les nouvelles zones se sont contractés plus modérément (-14%) que dans les autres régions en développement. L'Asie du Sud-Est a enregistré plus de 70 milliards de dollars de nouveaux projets d'investissement, soit le chiffre le plus important parmi les régions en développement. A Singapour l'

augmentation du nombre de projets au troisième trimestre pourrait indiquer une reprise imminente des IDE dans la région. En outre, la signature du RCEP pourrait contribuer au renouveau de la croissance des IDE (voir le numéro spécial du GITM37 sur le RCEP).

Les IDE ont augmenté de 10% en Asie du Sud pour atteindre 65 milliards de dollars. L'Inde a vu les IDE augmenter de 13% pour atteindre 57 milliards de dollars, alors que les investissements dans l'économie numérique se poursuivaient, en particulier par le biais d'acquisitions. Les ventes de fusions et acquisitions transfrontalières ont augmenté de 83% pour atteindre 27 milliards de dollars. Une transaction notable a été l'acquisition de 10% de Jio Platforms, par Jaadhu, pour une valeur de 5,7 milliards de dollars. Les transactions relatives aux infrastructures et à l'énergie ont également contribué aux valeurs constatées en Inde. Au Pakistan, les IDE sont restés stables à 2 milliards de dollars et concentrés dans les industries de la production d'électricité et des télécommunications. Les IDE ont diminué dans d'autres économies d'Asie du Sud où les investissements sont souvent liés à la fabrication de vêtements à l'exportation laquelle a beaucoup souffert de la baisse de la demande mondiale.

Les flux d'IDE vers l'Asie occidentale ont chuté de 24% pour s'établir à 21 milliards de dollars. Pour la plupart des pays exportateurs de pétrole, l'impact de la pandémie a été exacerbé par la faiblesse des prix. Les entrées vers la Turquie ont diminué de 19% pour s'établir à 6,8 milliards de dollars. Les principaux investissements incluent une participation de 200 millions de dollars dans un projet de fabrication pharmaceutique par Metric Capital (France) et une prise de participation de 10%, évaluée à 200 millions de dollars par Qatar Investment Authority dans un opérateur boursier. L'IDE est resté stable en Arabie Saoudite, les entrées ayant augmenté de 4% pour atteindre 4,7 milliards de dollars. Les interventions politiques en matière de promotion et de diversification des investissements dans le cadre de Vision 2030 semblent avoir eu un effet. Les EMN basées en Égypte et en Inde ont été les investisseurs les plus actifs en Arabie saoudite, suivies du Royaume-Uni.

Dans un contexte de récession comptant parmi les plus profondes du monde en développement, les IDE en *Amérique latine et dans les Caraïbes* ont diminué de 37% pour atteindre environ 101 milliards de dollars. Les investissements dans les industries liées au pétrole et ceux liés à la recherche de marchés ont enregistré de fortes baisses. Parmi les plus grandes économies, seul le Mexique a enregistré une chute inférieure à 10%, grâce à la résilience des bénéfices réinvestis.

En Amérique du sud, les flux ont chuté de 46% à 60 milliards de dollars environ ; tous les principaux pays bénéficiaires ayant enregistré de fortes contractions. Au Brésil, les IDE étaient de 33 milliards de dollars seulement ; le programme de privatisation et les concessions d'infrastructure avaient été interrompus durant la pandémie. Les secteurs les plus affectés ont été ceux des transports et des services financiers, avec des baisses des entrées de plus de 85% et 70%, respectivement, et ceux liés aux industries pétrolières et gazières et automobile, qui ont toutes deux enregistré une baisse (préliminaire) des entrées de 65%.

Les flux vers le Pérou, la Colombie et l'Argentine ont chuté respectivement de 76%, 49% et 47%. Au Pérou, tous les secteurs ont enregistré de fortes baisses des flux ; quasiment aucun nouvel investissement n'avait été réalisé dans les secteurs des services, de la fabrication et les services publics. Le secteur minier a enregistré une baisse plus modérée, soutenue par les bénéfices réinvestis. En Argentine, la crise sanitaire a aggravé une situation économique déjà désastreuse avec un défaut de paiement de la dette souveraine en mai. Au Chili, les flux ont diminué de 21% à 8,9 milliards de dollars - une hausse des investissements nouveaux dans les secteurs des transports, de la fabrication et du commerce au premier trimestre ayant été annulée au cours de la deuxième partie de l'année.

Les flux vers l'Amérique centrale se sont contractés de 14% pour atteindre 38 milliards de dollars. L'IDE au Mexique a diminué de 8% pour s'établir à 31 milliards de dollars. L'industrie automobile a été particulièrement touchée par la pandémie, enregistrant une baisse des flux (de -44%). La vente d'une part de 40% de la société de construction mexicaine IDEAL à un consortium canadien pour 2,6 milliards de dollars a entraîné une augmentation du secteur des services. Au Costa Rica, l'IDE a diminué de -48% pour s'établir à 1,3 milliard de dollars en raison de la baisse des flux vers l'industrie du tourisme et vers les zones économiques spéciales. Dans les Caraïbes, les flux ont chuté de 18% à 3,2 milliards de dollars, principalement du fait de la réduction des investissements dans l'industrie du tourisme. En République Dominicaine, bien que les entrées globales aient diminué de 9%, les investissements manufacturiers ont augmenté, soutenus par de nouveaux projets dans les dispositifs médicaux.

Les flux d'IDE vers l'*Afrique* ont diminué de 18% pour atteindre 38 milliards de dollars environ, contre 46 milliards de dollars en 2019. Les annonces de projets entièrement nouveaux, une indication des tendances futures des IDE, ont chuté de 63% à 28 milliards de dollars, contre 77 milliards de dollars en 2019. L'impact négatif de la pandémie sur les IDE a été amplifiée par les prix bas et la faible demande pour les produits de base.

L'Égypte est restée le principal bénéficiaire de l'IDE en Afrique et ce malgré une baisse significative des entrées (-39%) à environ 5,5 milliards de dollars. Dans l'ensemble, en Afrique du Nord, les entrées d'IDE ont chuté de 32% à 9,4 milliards de dollars à comparer à 14 milliards de dollars en 2019. Seuls les flux vers le Maroc sont restés robustes et quasiment inchangés à 1,6 milliards de dollars : le profil des IDE du pays est relativement diversifié avec la présence établie de plusieurs grandes multinationales dans les industries manufacturières, y compris celles de l'automobile, de l'aérospatiale et du textile.

Les entrées d'IED vers l'Afrique subsaharienne ont diminué de 11% pour atteindre environ 28 milliards de dollars. Les entrées vers le Nigéria sont tombées à 2,6 milliards de dollars, contre 3,3 milliards de dollars en 2019. La baisse des prix du pétrole brut, associée à la fermeture des sites de développement pétrolier au début de la pandémie a pesé lourdement sur les IDE vers le Nigéria. Le Sénégal comptait parmi les rares économies à avoir des entrées plus élevées en 2020, enregistrant une augmentation de 39% à 1,5 milliard de dollars, soutenue par des investissements croissants dans l'énergie. Les entrées en Éthiopie ont diminué de 17%, mais étaient toujours importantes à 2,1 milliards de dollars. Des investissements importants ont été réalisés dans les secteurs de la fabrication, de l'agriculture et de l'hôtellerie. Les entrées d'IDE ont également été stables au Mozambique, en baisse de seulement 6% à 2 milliards de dollars alors que la mise en œuvre du projet GNL de 20 milliards de dollars mené par Total se poursuivait, bien qu'à un rythme plus lent que prévu. Les IDE en Afrique du Sud ont presque diminué de moitié à 2,5 milliards de dollars, contre 4,6 milliards de dollars en 2019. Cependant, plusieurs grands projets ont été annoncés, dont un investissement par Google (États-Unis) d'environ 140 millions de dollars dans un câble sous-marin de fibre optique et un investissement supplémentaire de 360 millions de dollars par Pepsico (États-Unis) afin d'accroître la capacité de Pioneer Foods.

Les flux d'IDE vers les *pays en transition* ont fortement baissé (- 77%), pour s'établir à 13 milliards de dollars environ. Il s'agit là du niveau d'entrées le plus bas enregistré dans la région depuis 2002. En Fédération de Russie, la plus grande économie de la région, les entrées, en raison de la crise du COVID-19, ont chuté de 32 milliards de dollars en 2019 à 1,1 milliard de dollars. En outre, la faiblesse de la demande internationale de pétrole brut et un conflit avec d'autres grands producteurs sur les prix durant avril 2020 ont conduit les prix à des niveaux historiquement bas, exerçant une pression à la baisse sur les investissements dans le secteur pétrolier.

Les IDE ont également diminué en Europe du Sud-Est, moins dépendante des ressources naturelles (-28%). Dans plusieurs économies, les activités manufacturières liées aux chaînes d'approvisionnement mondiales ont souffert, expliquant ainsi l'essentiel de la baisse des IDE. Dans la Communauté d'États indépendants et la Géorgie, d'avantage dépendante des ressources, la majorité des pays a connu une forte baisse des IED. Les exceptions étaient le Kazakhstan, où les IDE ont augmenté de 19% du fait d'une expansion des activités dans la construction et le commerce et le Bélarus, où les IDE ont augmenté de 27% pour atteindre 1,6 milliard de dollars.

La valeur des annonces de projets nouveaux dans la région a chuté de 60%, à 19 milliards de dollars, le niveau le plus bas jamais enregistré. Dans certains des principaux pays bénéficiaires, comme le Kazakhstan (-86%), la Fédération de Russie (-68%) et la Serbie (-78%), la baisse a été encore plus sévère, reflétant la faiblesse persistante des investissements en 2021.

## **La baisse a touché toutes les formes d'IDE: fusions-acquisitions, création de capacités nouvelles et financement de projets**

Les annonces de nouveaux projets d'investissement ont diminué de 35% en 2020, les fusions-acquisitions transfrontalières ont chuté de 10% et les nouveaux accords de financement de projets transfrontaliers - une importante source d'investissement dans les infrastructures - ont diminué de 2% (tableau 1).

**Tableau 1. Tendances de l'investissement par type et par région, 2020**  
(Variation en pourcentage par rapport à 2019)

|                              | Fusions et acquisitions transfrontalières | Projets d'investissement dans la création de capacités* | Financement de projets internationaux** |
|------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| <b>Monde</b>                 | <b>-10</b>                                | <b>-35</b>                                              | <b>-2</b>                               |
| <b>Pays développés</b>       | <b>-11</b>                                | <b>-19</b>                                              | <b>7</b>                                |
| Europe                       | 26                                        | -15                                                     | 7                                       |
| Amérique du Nord             | -43                                       | -29                                                     | -2                                      |
| <b>Pays en développement</b> | <b>-4</b>                                 | <b>-46</b>                                              | <b>-7</b>                               |
| Afrique                      | -45                                       | -63                                                     | -40                                     |
| Amérique latine et Caraïbes  | -67                                       | -51                                                     | -9                                      |
| Asie                         | 31                                        | -38                                                     | 17                                      |
| <b>Pays en transition</b>    | <b>147</b>                                | <b>-60</b>                                              | <b>-50</b>                              |

Source : CNUCED, base de données des fusions et acquisitions transfrontalières ([www.unctad.org/fdistatistics](http://www.unctad.org/fdistatistics)), informations du Financial Times Ltd, fDi Markets ([www.fDimarkets.com](http://www.fDimarkets.com)) pour les investissements nouveaux annoncés, et Refinitiv SA pour les opérations transfrontalières de financement de projets annoncées.

\* L'évolution des projets d'investissement dans la création de capacités se réfère aux onze premiers mois de 2020.

\*\* Le financement de projets internationaux fait référence au nombre d'opérations, les valeurs des projets pour les derniers mois de l'année n'étant pas disponibles.

Les cessions de fusions et acquisitions transfrontalières ont atteint 456 milliards de dollars en 2020, soit une baisse de 10% par rapport à 2019. Dans les pays développés, elles ont fortement baissé en Amérique du Nord (-43%) tandis qu'en Europe, l'augmentation de 26% était en partie due à précède la reconfiguration d'Unilever déjà mentionnée plus haut, et comptant pour 81 milliards de dollars. Dans les économies en développement, les ventes de fusions et acquisitions en Asie ont augmenté de 31%, tandis que celles en Amérique latine et dans les Caraïbes (-67%) et en Afrique (-45%) ont diminué.

La valeur des ventes de fusions et acquisitions transfrontalières a baissé de 52% dans le secteur primaire (principalement dans les mines, les carrières et le pétrole) et de 8% et 6% dans l'industrie et les services (tableau 2). Les ventes d'actifs dans les industries alimentaires et numériques ont plus que triplé en 2020. Le nombre de projets a diminué dans l'industrie et les services mais ils ont doublé dans le secteur primaire. L'information et les communications sont restées le secteur comptant le plus grand nombre de cessions. Après un bond en 2019, la valeur des ventes de fusions-acquisitions dans les produits pharmaceutiques a diminué de 43%, mais le nombre de fusions-acquisitions a continué d'augmenter, atteignant 206 - le nombre le plus élevé jamais enregistré.

Les nouveaux projets annoncés ont atteint un montant estimé de 547 milliards de dollars en 2020, soit une baisse de 35% par rapport à 2019. La plus forte baisse a eu lieu dans les économies en développement (46%), principalement en Afrique et en Amérique latine et dans les Caraïbes.

La valeur totale des nouveaux projets annoncés dans les industries axées sur les ressources a fortement diminué: les nouveaux projets dans le secteur primaire (principalement les industries extractives) ont diminué de 45% ; dans la fabrication de coke et de pétrole raffiné, la baisse a été de 70% (tableau 3). Les valeurs annoncées des nouveaux projets dans le secteur de la fabrication ont diminué de 44% et les services de 26%. Le nombre de nouveaux projets a également diminué dans tous les secteurs et industries. L'information et la communication figuraient parmi les rares industries à avoir connu une augmentation de la valeur de ces projets (de 18% pour atteindre 78 milliards de dollars) et, bien que le nombre de projets dans l'industrie ait diminué, elle est restée la plus importante, représentant plus d'un cinquième du total des projets d'investissement nouveaux.

**Tableau 2. Fusions-acquisitions transfrontalières, par secteur et industries sélectionnées, 2020**  
(Variation en pourcentage par rapport à 2019)

| Secteur/industrie                                       | Valeur<br>(En milliards de dollars) |      | Taux de<br>croissance | Nombre |       | Taux de<br>croissance |
|---------------------------------------------------------|-------------------------------------|------|-----------------------|--------|-------|-----------------------|
|                                                         | 2019                                | 2020 | %                     | 2019   | 2020  | %                     |
| Total                                                   | 505                                 | 456  | -10                   | 6 921  | 6 000 | -13                   |
| Secteur primaire                                        | 34                                  | 17   | -52                   | 425    | 654   | 54                    |
| Industrie manufacturière                                | 243                                 | 225  | -8                    | 1 605  | 1 117 | -30                   |
| Services                                                | 228                                 | 215  | -6                    | 4 891  | 4 229 | -14                   |
| <i>Les 10 premières industries en termes de valeur:</i> |                                     |      |                       |        |       |                       |
| Alimentation, boissons et tabac                         | 20                                  | 85   | 320                   | 187    | 133   | -29                   |
| Information et communication                            | 25                                  | 79   | 216                   | 1 260  | 1 212 | -4                    |
| Produits pharmaceutiques                                | 97                                  | 55   | -43                   | 184    | 206   | 12                    |
| Électronique                                            | 20                                  | 40   | 99                    | 273    | 162   | -41                   |
| Services publics                                        | 12                                  | 33   | 172                   | 189    | 184   | -3                    |
| Activités financières et d'assurance                    | 49                                  | 28   | -43                   | 587    | 543   | -7                    |
| Immobilier                                              | 35                                  | 21   | -41                   | 427    | 316   | -26                   |
| Commerce                                                | 16                                  | 18   | 8                     | 553    | 481   | -13                   |
| Automobile                                              | 6                                   | 17   | 167                   | 80     | 38    | -53                   |
| Industries extractives                                  | 32                                  | 15   | -53                   | 344    | 523   | 52                    |

Source: CNUCED, base de données des fusions et acquisitions transfrontalières ([www.unctad.org/fdistatistics](http://www.unctad.org/fdistatistics)).

**Tableau 3. Investissements nouveaux annoncés, par secteur et certaines industries, 2020\***  
(Variation en pourcentage par rapport à 2019)

| Secteur/industrie                                      | Valeur<br>(En milliards de dollars) |      | Taux de<br>croissance | Nombre |        | Taux de<br>croissance |
|--------------------------------------------------------|-------------------------------------|------|-----------------------|--------|--------|-----------------------|
|                                                        | 2019                                | 2020 | %                     | 2019   | 2020   | %                     |
| Total                                                  | 846                                 | 547  | -35                   | 18 261 | 11 876 | -35                   |
| Secteur primaire                                       | 21                                  | 12   | -45                   | 151    | 94     | -38                   |
| Industrie manufacturière                               | 402                                 | 224  | -44                   | 8 180  | 4 599  | -44                   |
| Services                                               | 422                                 | 311  | -26                   | 9 930  | 7 183  | -28                   |
| <i>Les 10 premières industries en termes de valeur</i> |                                     |      |                       |        |        |                       |
| Services publics                                       | 113                                 | 97   | -14                   | 560    | 513    | -8                    |
| Information et communication                           | 66                                  | 78   | 18                    | 3 332  | 2 644  | -21                   |
| Électronique                                           | 53                                  | 46   | -13                   | 1 201  | 765    | -36                   |
| Produits chimiques                                     | 47                                  | 40   | -14                   | 752    | 398    | -47                   |
| Construction                                           | 66                                  | 36   | -46                   | 437    | 321    | -27                   |
| Coke et produits pétroliers raffinés                   | 94                                  | 28   | -70                   | 109    | 55     | -50                   |
| Transport et stockage                                  | 43                                  | 26   | -39                   | 764    | 586    | -23                   |
| Automobile                                             | 62                                  | 25   | -59                   | 1 022  | 488    | -52                   |
| Commerce                                               | 22                                  | 23   | 3                     | 688    | 529    | -23                   |
| Activités financières et d'assurance                   | 24                                  | 20   | -14                   | 1 028  | 660    | -36                   |

Source: CNUCED, sur la base d'informations provenant du Financial Times Ltd., fDi Markets ([www.fDimarkets.com](http://www.fDimarkets.com)).

\* Les projets d'investissement dans la création de capacités concernent les onze premiers mois de 2020.

Les accords de financement international de projets sont restés aussi bas que les investissements de création de capacité jusqu'au troisième trimestre de 2020. Une vague d'annonces de nouveaux projets au cours des derniers mois de 2020 a permis d'atténuer la baisse à -2% seulement. Cependant, la grande majorité de ces projets se

situaient dans des économies développées – et pour l'essentiel dans des projets d'énergies renouvelables. Les programmes de soutien économique dans ces pays, qui encouragent les investissements dans les infrastructures et les secteurs verts, expliquent en partie ceci. Cette tendance est de bon augure pour l'investissement dans la durabilité (pour des données détaillées sur l'investissement dans les secteurs pertinents pour les Objectifs de Développement Durable (ODD), voir le numéro de décembre de la CNUCED sur les tendances de l'investissement dans les ODD). Cependant, cette tendance indique également que la reprise des IDE axés sur le financement de projets reste favorable aux pays développés.

En fait, les plus fortes baisses en termes de financement de projets annoncés en 2020 ont été enregistrées dans les économies en développement et en transition. Les transactions liées au financement de projets en Afrique ont chuté de 40%. Et contrairement à la situation dans les pays développés, les plus fortes baisses sont survenues au second semestre, suggérant qu'elles pourraient se poursuivre. Les hausses de projets dans le secteur de la santé (+ 20%) et dans les énergies renouvelables (+ 8%) constituent cependant une note positive.

## Perspectives 2021: nouvelle faiblesse attendue

Les flux mondiaux d'IED resteront faibles en 2021 (les prévisions de la CNUCED présentées dans le Rapport sur l'investissement dans le monde 2020 prévoyaient une nouvelle baisse de 5 à 10% en 2021). Bien que l'on s'attende à ce que l'économie mondiale amorce une reprise hésitante et inégale en 2021 et bien que le PIB, la formation de capital fixe et le commerce devraient croître de nouveau, les investisseurs devraient continuer de se montrer prudents. Les projets d'investissement internationaux ont tendance à avoir une longue période de gestation et à réagir aux crises avec retard, à la fois à la hausse comme à la baisse. L'immédiateté inhabituelle de la réaction des IDE à la crise causée par la COVID-19 était due à des verrouillages et d'autres mesures rendant la mise en œuvre des projets en cours plus difficile. Cependant les effets de la récession persisteront et une reprise des IDE n'est pas attendue avant 2022. Les incertitudes liées aux nouvelles vagues de la pandémie et à l'évolution de l'environnement politique mondial en matière d'investissement continueront également d'affecter les IDE.

Les données fondées sur les annonces – de fusions-acquisitions, d'investissements dans de nouvelles installations et de financement de projets – révèlent des perspectives futures mitigées. La baisse des annonces de financements de projets internationaux - importants pour l'investissement dans les infrastructures, a été plus contenue (-2%), mais la reprise de fin d'année qui a atténué la baisse n'a pour l'essentiel concerné que les pays développés. La capacité beaucoup plus limitée des pays en développement à déployer des programmes de soutien économique visant à stimuler les investissements dans les infrastructures se traduira par une reprise asymétrique des IDE axés sur le financement de projets.

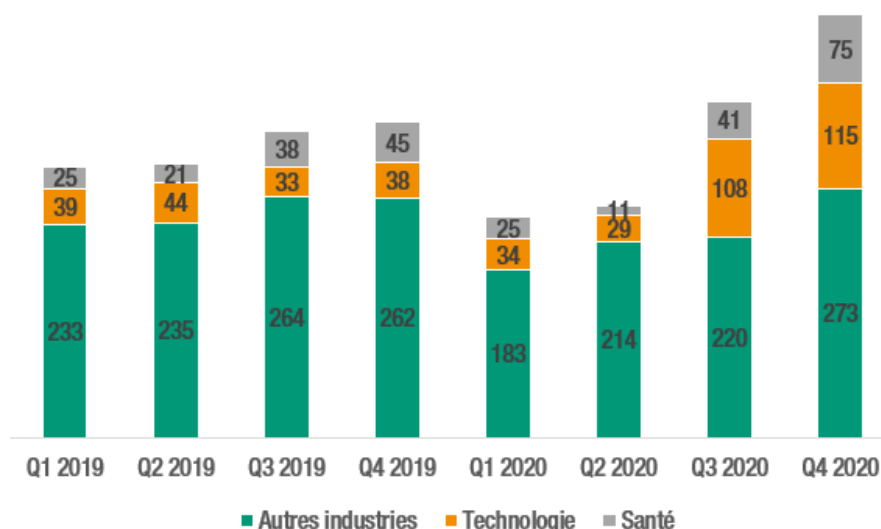
Toute augmentation des IDE serait plus susceptible de provenir de fusions-acquisitions transfrontières que de nouveaux investissements dans des actifs productifs. Une analyse rapide des opérations de fusions et acquisitions annoncées (par opposition aux opérations conclues rapportées ci-dessus) confirme cette hypothèse.

Les annonces de fusions et acquisitions transfrontalières ont rebondi au second semestre 2020, principalement sous l'impulsion des transactions dans les secteurs technologiques et de la santé (figure 5). Ces deux industries ne sont pas affectées par la pandémie de la même manière que les autres secteurs industriels. Bien que l'activité d'investissement dans ces secteurs ait initialement ralenti en 2020, les investisseurs sont désormais susceptibles de profiter des taux d'intérêt faibles et de l'augmentation des valeurs de marché pour acquérir des actifs sur les marchés étrangers, ainsi que des concurrents et des petites entreprises innovantes touchées par la crise.

Les valeurs plus élevées dans les secteurs de la technologie et de la santé au cours de la dernière partie de 2020 recouvrent quelques grandes transactions, notamment la prise de contrôle du groupe de biotechnologie américain Alexion par le groupe pharmaceutique britannique AstraZeneca pour 39 milliards de dollars. Le nombre de transactions a également augmenté au cours du dernier trimestre.

Les entreprises européennes devraient attirer plus de 60% des transactions technologiques en valeur, mais plusieurs économies en développement enregistrent également une augmentation. L'Inde et la Turquie attirent un nombre record de transactions dans les secteurs du conseil informatique et du numérique, y compris pour les plateformes de commerce électronique, les services de traitement de données, les paiements numériques, le streaming vidéo et les médias sociaux.

**Figure 5. Valeur des fusions-acquisitions transfrontalières annoncées, T1 2019 - T4 2020\***  
(En milliards de dollars américains)



Source: CNUCED, d'après Refinitiv SA.

Note: Les valeurs des opérations de fusion et acquisition annoncées, qui reposent sur une base brute, ne sont pas comparables avec les données sur les opérations conclues rapportées dans les sections précédentes (fusions et acquisitions transfrontalières nettes).

Les acquéreurs sont principalement basés dans des économies développées (80%), les entreprises européennes augmentant considérablement leurs activités de fusions et acquisitions. Quelques EMN des pays en développement sont des acheteurs actifs. Dans le secteur de la santé, les investisseurs sud-africains prévoient d'acquérir des participations dans des prestataires de soins de santé en Afrique et en Asie. Cela inclut les annonces de Hospital Advanced Health ciblant quatre prestataires de soins de santé en Australie. Dans le secteur de la technologie, des entreprises basées en Asie en développement ont annoncé plusieurs accords. Les acquéreurs chinois maintiennent le même niveau d'activité qu'en 2019. Cependant, les sociétés informatiques indiennes (Wipro, Tech Mahindra, Mastek) ont annoncé une augmentation des acquisitions de 30%, ciblant entre autres les marchés européens pour les services informatiques, les entreprises coréenne (Samsung SK Hynix) et les multinationales taïwanaises (Hon Hai, MediaTek) augmentent également leurs activités de fusions et acquisitions sur le marché des semi-conducteurs.



# INVESTMENT TRENDS MONITOR



For the latest investment trends and policy developments, please visit the website of the UNCTAD Investment and Enterprise Division

 [unctad.org/diae](https://unctad.org/diae)     [investmentpolicyhub.unctad.org](https://investmentpolicyhub.unctad.org)

 [@unctadwif](https://twitter.com/unctadwif)

For further information, please contact

**Mr. James X. Zhan**

Director

Investment and Enterprise Division UNCTAD

 [diaeinfo@unctad.org](mailto:diaeinfo@unctad.org)     **+41 22 917 57 60**



UNITED NATIONS  
**UNCTAD**